

UTILISATION MILITAIRE DES SATELLITES ARTIFICIELS

Le lancement des premiers satellites artificiels ont étonné le monde. En quelques mois, les extraordinaires progrès faits en matière de fusées ont rejeté les satellites dans le domaine du banal ; le tout récent exploit soviétique, créant un satellite solaire, a éclipsé les résultats du premier Spoutnik. Celui-ci semble déjà un ancêtre, pourtant, le 4 Octobre 1957 n'est pas une date bien ancienne !

Les satellites artificiels se sont vus dotés, par l'imagination populaire, des propriétés les plus extraordinaires. Elle y a vu des engins de guerre, faisant peser une menace constante sur les têtes des victimes choisies par un agresseur disposant de tout l'appareil nécessaire à leur création et à leur lancement. Il n'est peut-être pas sans intérêt de faire le point. A quoi peuvent servir les satellites artificiels dans le domaine militaire ?

Dans les conditions présentes, il faut dire tout de suite qu'ils ne peuvent avoir d'utilisation directe et pratique. Ce ne sont pas des projectiles, qu'un artilleur nouveau-modèle pourrait faire retomber à son gré sur l'objectif désiré. Rien ne dit

évidemment qu'un jour, cette possibilité ne sera pas donnée à l'homme de diriger un satellite et de le transformer en obus. Mais actuellement, au moment où existent les projectiles intercontinentaux, il n'est pas nécessaire de faire appel au satellite-projectile.

C'est indirectement que le satellite peut être militairement utilisé.

Tout résultat scientifique peut évidemment être utilisé à des fins militaires. En conséquence, toutes les découvertes qui sont ou deviendront possibles grâce à ces laboratoires ambulants que sont les satellites, permettront des améliorations dans le domaine des armements. Mais d'une façon plus précise, il semble que l'exploitation des résultats acquis ou à acquérir pourra être faite dans quatre domaines principaux: ceux de la météorologie, des télécommunications, de la télévision et de la géodésie.

La prévision du temps est capitale pour les opérations militaires, surtout pour les opérations aériennes. Mais ce qui est évident pour l'aviation est également important pour les forces navales et pour les forces terrestres. Il est souvent nécessaire de disposer d'une longue période de beau temps pour déclencher de longues opérations.

On se souvient à ce sujet du "temps de Hitler" pendant les premières campagnes de la dernière guerre mondiale. Or, la météorologie, malgré ses indéniables progrès, reste conjecturale, et le temps ne peut être prédit qu'à relativement très brève échéance. La possibilité de photographier les masses de nuages, d'enregistrer les pressions, de noter les températures, sur l'ensemble d'un anneau parcouru en une heure ou une heure et demie autour du globe terrestre permettra de préciser les changements de temps et de faire des progrès considérables dans les prévisions météorologiques.

Les télécommunications obéissent à des règles qui ne sont connues que de façon approximative; bien des anomalies demeurent inexplicables. Les couches ionosphériques sont mal connues, et les premières découvertes dues aux observations des satellites artificiels ont apporté déjà des précisions nombreuses sur des questions encore mal élucidées. L'exploration de la très haute atmosphère permettra certainement de trouver de nouvelles méthodes de télécommunications, plus sûres, moins irrégulières que celles dont nous nous servons aujourd'hui.

C'est un peu dans le même ordre d'idées que rentrent les progrès probables de la télévision. Le satellite, passant au-dessus de toutes les terres, en réfléchira la photographie sur les écrans. Les règles de l'interprétation de ces films sont certes encore à trouver. Mais il est normal d'envisager qu'elles seront un jour prochain parfaitement utilisables.

Enfin, une des difficultés du tir à très grande distance provient de ce que l'on ignore, à quelques kilomètres près, la distance séparant les continents. Ce qui n'avait aucune importance lorsqu'il s'agissait de navigation maritime ou aérienne, en prend une considérable lorsqu'il s'agit de faire tomber sur un point précis un projectile intercontinental. Les appareils transportés par les satellites permettront de fixer, de façon précise, les distances intercontinentales, jusqu'à présent connues de façon très approximative - en comparaison des grandes précisions obtenues par la géodésie continentale.

Telles sont les perspectives de l'utilisation indirecte des résultats fournis par les satellites artificiels. Mais il faut ajouter que, dans un domaine plus immédiat, la mise au point des fusées de lancement de ces satellites, de leur carburant, de leurs mille éléments constitutifs, sert évidemment à améliorer les fusées intercontinentales ou autres, d'un emploi militaire indiscutable. Ce n'est pas la moindre des contributions que le développement des techniques applicables aux satellites apporte aux problèmes strictement militaires.

Un satellite artificiel n'est donc pas une arme, comme certains l'écrivent trop hâtivement. C'est un laboratoire dont les recherches intéressent les militaires, en même temps que les savants de toutes les disciplines.